# 1. Le dépistage précoce de la maladie d'Alzheimer

Une étonnante découverte a récemment été réalisée par un groupe de scientifiques américains au sujet de la maladie d'Alzheimer. Le Docteur Éric Reiman, chef du Centre de tomographie par émission de positrons du Centre médical *Banner Good Samaritan* de Phœnix, situé en Arizona, ainsi que son équipe de chercheurs, ont mené une étude auprès de 12 jeunes hommes âgés entre 20 et 39 ans. Ces hommes présentaient une mutation du gène APOE, mutation associée à un haut risque de souffrir de la maladie d'Alzheimer. Après les avoir soumis à un tomodensitomètre, l'équipe du Docteur Reiman a découvert que ces patients présentaient les mêmes modifications métaboliques que d'autres patients atteints d'une forme avancée de la maladie. En effet, on a noté un niveau particulièrement bas de glucose cérébral chez ces deux groupes à l'étude, ce niveau étant cependant un peu plus bas chez les jeunes patients. Les premières modifications du métabolisme cérébral induites par la maladie d'Alzheimer précéderaient donc de plusieurs décennies l'apparition des symptômes cliniques.

Le vice-président du service des affaires médicales et scientifiques de l'Association pour la maladie d'Alzheimer, Monsieur Bill Thies, affirme que cette étude fait partie d'un effort collectif pour en arriver à un dépistage précoce de la maladie. « Plus les troubles sont dépistés tôt, plus les chances de prévention sont grandes », ajoutait le responsable de l'essai. On ne connaît pas encore les causes de cette terrible maladie, ni comment la soigner, mais des traitements censés retarder son évolution existent actuellement.

*www.cyberpresse.ca/sciences*

# 2. Le tabac, un véritable danger pour la santé

Une revue médicale américaine publiait dernièrement les résultats d'une étude portant sur les facteurs de risque associés au cancer colorectal. Les chercheurs ont examiné 3 121 patients âgés de plus de 50 ans (il s'agissait d'hommes à 96,8 %) ne présentant aucun symptôme de cancer. Une néoplasie à un stade avancé a été dépistée chez 329 d'entre eux, établissant par la suite que le risque de cancer colorectal augmente de 85 % chez les fumeurs. De plus, ce risque s'accroît de 66 % chez les personnes dont un membre de la famille proche a déjà été touché par la maladie et il augmente de 2 % auprès des grands consommateurs d'alcool.

En revanche, les chercheurs ont découvert qu'une consommation suffisante de fibres provenant de céréales ainsi que la prise de vitamine D diminueraient le risque de souffrir d'un cancer colorectal de 5 % et de 6 %, respectivement, tandis que la prise d'anti-inflammatoires sans stéroïdes diminuerait ce risque de 34 %. Il est également recommandé, à titre de prévention, de pratiquer des activités physiques, de consommer des boissons vitaminées, du calcium, des graisses dérivées de la viande rouge et, surtout, de cesser de fumer! Le cancer colorectal est la deuxième cause de décès par cancer, en Amérique du Nord, après le cancer du poumon.

*www.cyberpresse.ca/sciences*

# 3. Une nouvelle méthode de stérilisation féminine non chirurgicale

Des gynécologues-obstétriciens français ont présenté la première méthode non chirurgicale de stérilisation féminine, une méthode irréversible considérée comme étant la seule solution de rechange à la ligature des trompes.

En fait, le principe de cette nouvelle méthode, fabriquée par Conceptus et appelée « Essure », est le même que celui de la ligature des trompes : boucher les trompes de Fallope pour empêcher la fécondation de l'ovule par un spermatozoïde. Cependant, au lieu d'accéder aux trompes en pratiquant une incision dans l'abdomen, le médecin passe par le vagin et l'utérus afin de glisser un petit ressort métallique dans chacune des trompes de Fallope. Une anesthésie locale est requise pour pratiquer cette opération et les médecins affirment même que l'administration d'analgésiques est parfois suffisante. Les femmes comparent la douleur ressentie lors de la pose du système aux douleurs menstruelles.

Les femmes qui bénéfient de cette méthode de stérilisation (chiffrées à 10 000, selon Conceptus) ne pourront plus jamais être mères, car « la fibrose qui s'installe après trois mois autour du ressort bouche définitivement les trompes », a insisté le Professeur Lopes lors d'une conférence de presse qui a eu lieu récemment à Paris. Les femmes qui opteront pour cette méthode contraceptive devront conséquemment utiliser un moyen de contraception classique durant les trois premiers mois suivant la pose d'Essure.

Essure est une méthode contraceptive bien tolérée et très efficace : sur 600 femmes observées pendant une période d'un an suivant la pose des ressorts, aucune grossesse n'a été observée. Il est toutefois à noter qu'une certaine proportion des femmes intéressées à cette méthode de contraception ne pourront jamais en bénéficier, cela étant généralement dû à des raisons anatomiques.

*www.cyberpresse.ca/sciences*

# 4. Un médicament qui augmente les chances de survie

Le docétaxel, un médicament utilisé en chimiothérapie servant déjà à traiter les cancers du sein rendus à un stade avancé, a été testé auprès de femmes atteintes d'un cancer du sein à un stade peu développé, mais répandu dans les ganglions lymphatiques.

Au cours de l'essai, deux groupes de femmes ont été observés pendant une période de cinq ans. Le premier groupe a éte suivi avec le docétaxel, ainsi qu'avec deux autres traitements utilisés en chimiothérapie, tandis que le deuxième groupe de patientes a reçu un autre médicament contre le cancer ainsi que les deux mêmes traitements de chimiothérapie administrés au premier groupe.

Les chercheurs, au bout de 5 ans, ont conclu que les femmes traitées avec le docétaxel voient leurs risques de rechute réduits de 28 % et leur risque de mourir du cancer du sein, de 30 %. Le Docteur John Mackey, directeur du volet canadien de la recherche, affirme que ces résultats sont statistiquement significatifs et que le traitement permettra de guérir davantage de femmes dont le cancer se trouve encore à un stade peu avancé. *Clin*

*www.cyberpresse.ca/sciences*